

Stéphane Pucheu

DE LA RESPECTABILITE ADJECTIVALE

Les noms d'auteurs, parfois, sont étendus par le biais de leur adjectivation.

Se mélangent l'honneur, l'usage, la reconnaissance, et bien d'autres paramètres encore.

Le plus souvent, l'atmosphère ou le style conduisent à l'adjectivation, consécration du lectorat, de la critique et parfois du peuple.

En suivant chronos :

sapphique

rabelaisien

shakespearien

flaubertien

dostoïevskien

proustien

kafkaïen

célinien

beckettien

camusien

robbe-grilletien

bukowskien

milletien

L'adjectivation est aussi une référence pour celui qui en use. Et qui diffuse une marque de respect pour le totem en question, car il s'agit bien de cela : tout écrivain adjectivé est un grand écrivain.

Et la fortune est parfois avec eux concernant le rythme prosodique, à l'instat de *célinien* ou *camusien*, dont l'ouïe absorbe la fluidité.

Il s'agit d'infortune pour d'autres, comme Hemingway ou Kessel pour n'en citer que deux, impossible à transformer en adjectif. Mais leur nom suffit à imposer un matériau littéraire définitivement ancré dans les mémoires.

L'histoire littéraire se poursuit, ainsi, bientôt composée de nouveaux patronymes qui seront soumis à la contingence adjectivale...